

## **Dr. David Turner, Matthieu**

# **Conférence 12B – Matthieu 28 : La résurrection de Jésus et la mission de l'Église**

Bienvenue à la leçon 12b sur Matthieu. Ici David Turner. Merci d'avoir persévéré pendant ce cours et d'être venu à cette dernière leçon.

Je prie pour que Dieu utilise tout ce que nous avons fait ici de manière à vous préparer à approfondir ce livre et qu'Il bénisse votre ministère tandis que vous continuez à prêcher, à enseigner et à étudier ce livre plus attentivement. Notre étude de Matthieu 28 comporte trois sections principales. Tout d'abord, nous examinerons 28.1-10, la résurrection de Jésus.

Deuxièmement, le rapport des gardes aux principaux dignitaires juifs concernant cette résurrection en 28:11-15. Enfin, nous nous attarderons longuement sur la Grande Mission en 28:16-20. Premièrement, le récit de la résurrection de notre Seigneur en 28:1-10. La résurrection de Jésus est annoncée, non expliquée. Le point central de 28:1-10 est le tombeau vide révélé par un ange, dont la pierre roulée a provoqué un tremblement de terre. Puis l'ange a montré aux deux femmes que leur maître crucifié n'était plus enseveli là où elles l'avaient vu enseveli le vendredi soir, selon 27:61. L'importance de l'ange glorieux et du tombeau vide pour les gardes est si bouleversante qu'ils en perdent connaissance.

Pour les femmes fidèles, l'important est que Jésus est bien le Messie et qu'elles n'ont plus besoin de le pleurer, mais d'annoncer à ses disciples sa résurrection. Il y a en réalité huit témoins de la résurrection dans ce passage. Le premier est le Père, dont l'activité miraculeuse présuppose tout le reste et qui est l'agent implicite de tous les verbes passifs qui affirment que Jésus sera ressuscité à partir de 16:22.

Le deuxième témoin est le tremblement de terre, qui présage un événement apocryphe (28.2). Le troisième témoin est l'ange glorieux qui fait l'annonce (28.6). Le quatrième témoin est le tombeau vide lui-même, qui ne dit rien mais signifie tout (28.6b). Le cinquième témoin est la femme fidèle qui s'empresse d'annoncer la résurrection aux disciples (28.8). Le sixième témoin est Jésus lui-même, qui rencontre les femmes en chemin et réitère qu'il retrouvera les disciples en Galilée. Le septième témoin est les gardes qui reprennent connaissance et racontent aux chefs des prêtres ce qui s'est passé (28.11). Et enfin, le huitième témoin est celui des chefs religieux dont la conspiration pour nier la résurrection est, ironiquement, un témoignage indirect de sa véracité. Qu'en est-il de la théologie de la résurrection ? Bien que souvent reléguée au dimanche de Pâques, la résurrection de Jésus est au cœur de l'Évangile chrétien.

Sans la résurrection, le ministère de Jésus s'achève sur une note triste et pathétique, mais tout change s'il n'est pas là. Il est ressuscité des morts, comme il l'avait prédit (28:6). La résurrection n'est donc pas seulement le point culminant du récit de la Passion selon Matthieu, mais le cœur même de la rédemption. Il est utile de rappeler que la résurrection de Jésus est le prérequis nécessaire, la condition sine qua non, de plusieurs thèmes de la théologie de Matthieu.

Sans la résurrection de Jésus, il n'y aurait pas eu de Sauveur, car Jésus aurait été un menteur égaré au lieu d'être un Seigneur exalté. Il avait prédit à plusieurs reprises sa résurrection. S'il ne le faisait pas, il ne mériterait que pitié, et non foi et obéissance.

Sans la résurrection de Jésus, il n'y aurait pas eu de salut, car sa mission de sauver son peuple de ses péchés aurait abouti à une fin ignominieuse : une personne maudite, pendue au bois (Deutéronome 21:22 et 23, et Galates 3:13). Jésus refusa de boire le vin nouveau, symbole de son sang rédempteur, dans le royaume du Père, avec ses disciples. Le sang de la nouvelle alliance aurait été versé en vain (26:27 à 29). Sans la résurrection de Jésus, l'Église n'aurait pas eu de fondement apostolique, car c'est elle qui a transformé les déserteurs en disciples (26:31 et 32).

Qu'est-ce qui aurait pu ramener les disciples dispersés au bercail, si ce n'est le message incroyable et pourtant vrai que leur ont apporté les deux femmes, en 28, 7 et 10 ? Sur quoi Jésus aurait-il bâti son Église si Pierre et ses compagnons étaient restés des déserteurs et des reniateurs ? Sans la résurrection de Jésus, il n'y aurait pas eu de modèle de vie sacrificielle au lieu d'une vie égoïste. Jésus a enseigné à ses disciples l'oxymore d'une vie crucifiée, les convainquant que la vie véritablement abondante est une vie morte à l'intérêt personnel, et que la vie véritablement misérable est une vie vécue pour l'intérêt personnel. Mais ce modèle est incomplet si les souffrances de Jésus ne se terminent pas dans la gloire, et si sa croix n'est jamais remplacée par la couronne.

Revenons à son enseignement ici, aux versets 10:38 et 39, 16:24, 26, 20:26, 28, 23:12, et ajoutons Paul dans Romains 6:1 à 11 pour faire bonne mesure. Sans la résurrection de Jésus, tous les torts commis sur terre depuis la chute de l'humanité (Genèse 3) n'auraient pas été réparés. Le sang des martyrs crierait pour l'éternité, sans justification (23:35). Comparez avec Apocalypse 6:9 à 11.

Ceux qui ont fait du mal et de la violence à leurs semblables ne rendraient jamais de comptes, et la justice n'existerait pas (13:37 à 42, Daniel 12:2). La résurrection garantit le jugement dernier de toute l'humanité (13:37 à 42, 16:27, 25:31), à comparer avec Daniel 12:2 et Actes 17:31. Sans la résurrection, Satan aurait gagné. Sans la résurrection de Jésus, il n'y aurait ni résurrection ni récompense pour son peuple (27:51 à 53).

Au cœur de l'enseignement éthique de Jésus se trouve la promesse eschatologique du royaume à venir (4:17). Ce royaume devient le centre de l'espérance et des valeurs des disciples (6:10 et 6:33). Mais comment ce royaume pourrait-il jamais venir sur terre s'il était jeté ou demeurait dans le tombeau ? Si Jésus restait dans le tombeau, il ne pourrait pas être élevé au trône. Et, son trône étant vacant, qu'advierait-il des douze trônes promis à ses apôtres et des récompenses promises à tous ceux qui quitteraient ce monde pour honorer son nom ? Examinez les versets 6:19 à 21, 13:43, 19:27 à 29, et comparez Daniel 12:3, Apocalypse 2:26, 27 et 3:21.

En résumé, sans la résurrection de Jésus, rien ne serait possible. Par conséquent, ceux qui souhaitent communiquer la Bonne Nouvelle de Jésus le Messie doivent veiller à mettre l'accent sur la résurrection de Jésus comme explication essentielle de la signification de sa mort. Les tentatives de communiquer l'Évangile de manière à capter l'attention et la compréhension des perdus sont louables, mais pas si cette encapsulation équivaut à une troncature.

Tout prétendu évangile qui ne met pas l'accent sur la résurrection de Jésus ne constitue pas le message authentique de Jésus et des apôtres. Prenons maintenant le rapport des gardes en 28:11 à 15. Dans ce passage, les soldats qui gardaient le tombeau de Jésus deviennent les évangélistes de la résurrection de Jésus.

Quelle tournure des événements ! Auparavant, les dirigeants prétendaient avoir besoin de gardes par crainte d'une fausse résurrection. Mais ces mêmes gardes rapportent qu'une véritable résurrection a eu lieu. Les dirigeants ont été plus malins que les autres, puisque les gardes qu'ils avaient recrutés pour prévenir un problème potentiel peuvent désormais témoigner d'un problème réel.

Il faut maintenant monter un canular, et de l'argent doit circuler pour que tout le monde connaisse la vérité. Les chefs juifs ont déjà une opinion bien arrêtée sur Jésus, et ils ne veulent pas être perturbés par sa résurrection. Cela renforce leur culpabilité.

Peut-être croyaient-ils vraiment que les disciples avaient profité d'un tremblement de terre pour voler le corps, mais ils ont probablement inventé cette histoire en sachant pertinemment qu'il s'agissait d'un mensonge. Ils avaient accusé Jésus d'être un trompeur en 27:63 et 64, mais maintenant ce sont eux qui trompent délibérément les gens à propos de Jésus. Ils avaient refusé de croire que Jésus était l'interprète ultime de Moïse et des prophètes, et maintenant ils ne se laisseront pas convaincre quand quelqu'un ressuscitera d'entre les morts.

Luc 16:31. Cependant, il ne faut jamais être pessimiste quant au pouvoir transformateur de l'Évangile du Christ. Les Actes parlent de milliers de convertis à Jérusalem (24:1 et 44), dont beaucoup étaient prêtres, selon Actes 6:7. Qui sait ? Peut-être que l'opinion de ces personnes allait changer à l'avenir à propos de Jésus.

Aucune des explications alternatives de la résurrection de Jésus n'explique de manière satisfaisante ce qui est rapporté ici. L'explication selon laquelle les disciples auraient volé le corps est manifestement fautive, et d'autres théories ne sont pas plus convaincantes. Certains ont émis l'hypothèse que les femmes se seraient trompées de tombeau, ou que Jésus sur la croix se serait simplement évanoui puis serait revenu à la vie, ou encore que les disciples étaient tellement illusoirement qu'ils ont eu une hallucination collective, croyant tous avoir vu Jésus.

Seule une réflexion a priori sur la vision du monde, excluant d'emblée les événements surnaturels, permet d'écarter d'emblée ce récit de la résurrection de Jésus. Il est bien plus logique que toutes ces alternatives. Enfin, pour conclure notre analyse de Matthieu, nous examinerons le traitement de la Grande Mission de Jésus.

Tout d'abord, parlons des versets 28:16 et 17 et de la manière dont ils préparent le terrain pour la Grande Mission. Ces versets plantent le décor de la Grande Mission en expliquant la rencontre que Jésus devait avoir avec ses disciples en Galilée. Cette rencontre est appropriée puisque les disciples sont des Galiléens de naissance et rentraient généralement en Galilée après le pèlerinage à Jérusalem pour la Pâque et la fête des Pains sans levain.

Étant donné l'association antérieure de la Galilée avec les Gentils (voir 4:14 à 16), il est logique qu'un mandat de mission auprès de toutes les nations soit donné ici. Les disciples, désormais au nombre de 11, obéissent aux instructions du Seigneur et se rendent sur une montagne anonyme, jusque-là non mentionnée, que Jésus avait manifestement désignée à un moment donné (28:10). Le nom de la montagne importe peu, mais le fait que Jésus les rencontre sur une montagne rappelle au lecteur le don de la Torah depuis le mont Sinaï, ainsi que les précédentes expériences de la montagne rapportées dans Matthieu.

En 28:17, la préparation à la mission se poursuit. Lorsque les disciples voient Jésus pour la première fois, comme les deux femmes fidèles, ils l'adorent ; cependant, le doute persiste. Le mot traduit par « douté » apparaît ici déjà en 14:31 pour décrire le peu de foi de Pierre, qui doutait alors qu'il marchait sur l'eau et voyait le vent.

Le mot peut être traduit par hésitation ou vacillement, et Blomberg, par exemple, soutient qu'il ne fait pas tant référence à l'incrédulité qu'à l'absence d'adoration spontanée. Mais cela est loin d'être clair, car la seule autre fois où ce mot est utilisé dans Matthieu, en 14:31, est étroitement liée à ce thème familier du manque de foi. Que l'on considère la réponse des disciples comme hésitante ou pleine de doutes, c'est surprenant.

Nous en arrivons maintenant à la puissance de Jésus expliquée en 28:18. La Grande Mission est le point culminant de l'Évangile de Matthieu. Le mandat de disciple de

28:19 à 20a est intercalé entre deux affirmations christologiques déjà anticipées par Matthieu.

La première affirmation christologique est l'affirmation selon laquelle Jésus a reçu toute autorité en 28:18. La seconde est que Jésus sera avec les disciples tous les jours où ils obéiront à son mandat jusqu'à la fin des temps en 28:20b. L'octroi de l'autorité ou du pouvoir par Dieu à Jésus fait écho à Daniel 17:13 et 14, 18:22 et 27. Elle anticipe également l'enseignement de Paul sur la gloire de Jésus exalté dans un passage comme Éphésiens 1:20 à 23, Philippiens 2:6 à 11, Colossiens 1:15 à 20 et 1 Pierre 3:18 à 22. Il existe de nombreuses similitudes entre Matthieu 28:18 et Daniel 7. Dans Daniel 7, l'autorité du Fils de l'homme passe de lui à sa communauté, et il en va de même dans Matthieu.

Jésus a reçu l'autorité du Fils de l'homme. Sa mission auprès de ses disciples consiste à exprimer sa domination sur toutes les nations et tous les peuples, à l'image de celle du Fils de l'homme. Matthieu a souligné à plusieurs reprises que Jésus est le Roi qui a l'autorité de pardonner les péchés et de sauver son peuple.

Jésus démontre désormais cette autorité par ses paroles et ses actes. Hagner souligne judicieusement que la résurrection et l'exaltation de Jésus entraînent une sorte de transfiguration permanente. La gloire que les disciples ont brièvement aperçue lors de la transfiguration constitue désormais le mode de vie permanent de Jésus, Fils de l'Homme exalté.

Passons maintenant au programme de Jésus en 28:19. Il est crucial de noter que ce verset commence par « donc ». L'idée est que Jésus, ayant été exalté, est désormais en mesure d'envoyer ses disciples en mission.

Leur mission est possible grâce à la puissance de Jésus. Jésus avait déjà chargé ses disciples de porter le message du royaume à Israël seul (chapitres 10, 5 et 6, voir 15:24), mais il leur ordonne maintenant de le porter à toutes les nations, faisant peut-être écho à la promesse de Dieu à Abraham (Genèse 12:3), selon laquelle sa descendance serait une bénédiction pour toutes les nations. Certains interprètent l'expression « toutes les nations » comme désignant l'ensemble des Gentils et excluent les Juifs de cette mission, mais c'est une erreur.

La priorité est sans aucun doute accordée aux Gentils, mais la mission qui leur est confiée complète celle en Israël, et ne s'y substitue pas. 10:23 suppose la poursuite de la mission en Israël. Le livre des Actes des Apôtres montre clairement que l'Église apostolique avait pour habitude de poursuivre la mission auprès des Juifs.

La seigneurie universelle implique une mission universelle, affirment Davies et Allison. La responsabilité principale des disciples est de se reproduire, de faire

d'autres disciples. Les autres activités, comme aller, baptiser et enseigner, décrivent essentiellement comment un disciple est formé.

Un disciple est littéralement celui qui suit un maître itinérant, comme l'ont fait les disciples de Jésus. Mais maintenant que Jésus est sur le point de quitter ce monde, le terme « disciple » prend un sens plus métaphorique. On suit désormais Jésus en comprenant et en obéissant à son enseignement.

Pour que le message de Jésus atteigne toutes les nations, les disciples devront évidemment aller à leur rencontre. Le baptême sera la première étape pour les nouveaux disciples, celle qui inaugure l'Église. Leur baptême se distingue des ablutions rituelles juives car il s'agit d'un acte unique, non répété.

Il diffère du baptême de Jean car il est célébré selon la formule triadique, qui invoque le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ceux qui sont baptisés devront apprendre à obéir aux commandements de Jésus (28-20). Tout cela implique le rôle central de l'Église comme principal agent de Dieu pour la mission.

C'est seulement dans l'Église que les disciples peuvent être baptisés et enseignés à observer tout ce que Jésus a commandé. Selon 2820a, le mandat missionnaire implique également d'enseigner aux nouveaux disciples à obéir à tout ce que Jésus a commandé. On pourrait s'attendre à ce que les principaux discours de Jésus et de Matthieu constituent le cœur de cet enseignement.

Walvard commet certainement une erreur dans son commentaire de 1981 en excluant l'interprétation de la loi de Moïse par Jésus de l'enseignement et en limitant le mot « commandements » au nouveau commandement de Jean 13. Il s'agit là d'une interprétation tout simplement étrange. Jésus étant un enseignant, et même l'enseignant ultime et définitif de la Torah, il n'est pas surprenant que ses disciples continuent dans cette voie.

Cet enseignement ne vise pas seulement à transmettre des informations, mais à transformer des vies, passant de la désobéissance à l'obéissance, conformément à 5:17-20 et 7:21-27. La Grande Mission, qui a débuté avec l'annonce par Jésus de sa réception de toute autorité en 28:18, se conclut maintenant par sa promesse d'être constamment avec ses disciples jusqu'à la fin des temps, promesse de sa présence en 2820b. Les responsabilités des disciples sont certes considérables, mais ils disposent de ressources extraordinaires. Ils devront s'imprégner abondamment de la puissance et de la présence de Jésus s'ils veulent accomplir son programme.

Jésus a déjà été appelé Emmanuel, la présence de Dieu sur terre, Dieu avec nous (1:23). Comparer à Ésaïe 7:14. Ainsi, la promesse qu'il fait ici d'être avec les disciples fait écho à sa promesse d'être avec eux dans le processus de discipline (Matthieu 18) et forme une inclusio, c'est-à-dire une sorte de point d'orgue de tout l'Évangile de

Matthieu autour du thème de la présence de Jésus. Par sa conception virginale et sa naissance, il devient la présence de Dieu sur terre (1:23), et par l'Esprit qu'il envoie à l'Église, il maintient sa présence auprès du peuple de Dieu tandis qu'il accomplit son programme jusqu'à la fin des temps. Le ministère de Jésus a démontré la présence de Dieu, car l'Esprit lui a permis d'être son serviteur en servant avec compassion les brebis dispersées d'Israël (9:36) et celles opprimées par Satan (12:17-29). Mais maintenant, les disciples vont faire l'expérience de la présence de Jésus d'une manière nouvelle, manifestement grâce au même Esprit qui l'a rendu capable pendant son ministère sur terre.

Même pendant les moments difficiles de dispute et de discipline, ils peuvent être assurés que la présence et l'autorité de Jésus guideront leurs décisions (18:18-20). Cette présence est permanente, jusqu'à la fin des temps. L'expression « fin des temps » a déjà été utilisée en 13:39-40, 13:49 et 24:3. Elle fait clairement référence au temps du jugement eschatologique à la fin de l'ordre actuel. Il est clair ici que cette mission ne concerne pas seulement les disciples originels, mais les disciples des disciples, et ainsi de suite, à perpétuité jusqu'au retour de Jésus.

Durant tout ce temps, Jésus sera toujours présent auprès de ses disciples, occupés à ses affaires. Selon Luc et Jean, après la résurrection, Jésus leur apparut à Jérusalem. Luc 24:13-53, Actes 1:11, Jean 20:19-21:23. Bien sûr, Matthieu ne mentionne pas cette apparition à Jérusalem, et il est peut-être difficile d'en démêler tout cela pour harmoniser les Évangiles.

Mais selon Matthieu 28, et Matthieu insiste bien sûr sur la rencontre des disciples dans leur Galilée natale pour les charger d'une mission qui perdurera à travers les siècles. Ils l'adorent lorsqu'ils le rencontrent là-bas, bien que certains doutent encore (Matthieu 14:31). La solution à ce doute résidera dans la prise de conscience croissante par les disciples de la puissance et de la présence de Jésus, vérités qui encadrent les responsabilités du programme missionnaire.

On est immédiatement frappé par la répétition du mot « tout » dans ce passage. Toute autorité a été donnée à Jésus. Des disciples doivent être formés parmi toutes les nations.

Les disciples doivent obéir à tout ce que Jésus a commandé. Et quatrièmement, Jésus sera toujours avec eux, c'est-à-dire tous les jours. L'universalité de la puissance de Jésus et la perpétuité de sa présence constituent la dynamique du programme du mandat universel de disciple.

Les disciples ne pourront enseigner toutes les nations que s'ils reconnaissent que Jésus a reçu toute autorité et qu'il sera avec eux tous les jours jusqu'à la fin. Ils ne peuvent assumer pleinement leurs responsabilités actuelles de mission universelle que s'ils réfléchissent à la puissance passée et à la présence continue de leur

Seigneur. La tâche universelle est ardue, mais elle peut être accomplie grâce à la puissance et à la présence de Jésus.

Soyons réalistes un instant. Quand on pense à la faiblesse du peuple de Dieu, à toutes ses erreurs et à l'insuffisance de ses ressources, le commandement que Jésus nous donne d'annoncer l'Évangile à toutes les nations et de leur enseigner tout ce qu'il a prescrit semble irréalisable. Qui est capable de faire cela, comme l'a dit Paul dans un autre contexte ? Mais, grâce à Dieu, nous le sommes, non par nous-mêmes, mais par la puissance de Jésus, qui, en tant que fils de l'homme de Daniel (7.13 et suivants), a reçu toute autorité.

Et sa présence avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps nous reconforte et nous rappelle que nous ne sommes pas seuls. Il est avec nous. Alors, si nous gardons à l'esprit l'équipement dont nous disposons, nous pouvons gagner la bataille qui nous a été confiée.

Terminons notre lecture de Matthieu par quelques commentaires sur la théologie issue de la Grande Mission. L'histoire de Jésus selon Matthieu se conclut par un court chapitre décrivant sa résurrection (28:1-10), la dissimulation perpétrée par les chefs juifs (28:11-15) et le mandat de Jésus de faire des disciples de toutes les nations. Ce chapitre aborde la résurrection et les apparitions qui ont suivi de manière assez concise, et met l'accent sur l'opposition des chefs juifs à la résurrection et sur le mandat missionnaire du Messie exalté.

Ces deux thèmes, le premier négatif et le second positif, sont désormais familiers au lecteur attentif de Matthieu. Il n'y a peut-être pas de meilleure façon de résumer la théologie de Matthieu qu'en poursuivant sur les thèmes de la Grande Mission. Dans le contexte de la Mission, les disciples restaurés adorent Jésus, mais sans s'abandonner à leur adoration.

Tout au long de son Évangile, Matthieu a présenté la faiblesse des disciples. Pourtant, Jésus promet de bâtir son Église sur leurs ministères fondamentaux. La leçon que nous devons en tirer est que la puissance de Dieu peut vaincre nos infirmités.

Dieu peut toujours nous utiliser malgré nous. Nous ne sommes pas différents des disciples d'alors. Mais malgré cela, grâce à la puissance et à la présence de Dieu avec nous par Jésus et son Esprit, nous pouvons accomplir notre mission.

Un autre rappel est que la Mission est fondée sur la christologie, car Jésus décrit son autorité royale en termes tirés de Daniel 7.13 et suivants. Voici résumée la théologie du Royaume selon Matthieu. Ce Royaume comporte des éléments réalisés et non réalisés.

Jésus est maintenant ressuscité et exalté, et il apparaît sur terre à la droite de Dieu. Ainsi, la présence du royaume est désormais inaugurée plus pleinement encore que lors de son précédent ministère terrestre. Mais les disciples doivent encore accomplir leur tâche, priant et aspirant à la pleine manifestation du royaume sur terre.

Matthieu chapitre 19 promet des récompenses dans ce sens à la fin de ce chapitre. La Grande Mission vise également à former de véritables disciples qui obéissent à Jésus, et non de simples badauds qui pourraient écouter son message sans le mettre en pratique. Souvenez-vous, dans Matthieu 7, Jésus a parlé des faux prophètes et de ceux qui bâtissent leur maison sur le sable, pour ainsi dire, ce qui est une image de ceux qui entendent sa parole mais ne l'obéissent pas.

Ce thème résonne tout au long de Matthieu, et il se retrouve ici à la fin. Les disciples qui seront formés par les disciples seront ceux qui continueront à faire ce que Jésus dit. On leur enseignera à obéir à tous ses commandements.

Ces disciples doivent être formés non seulement parmi les Israélites, mais aussi parmi les nations, où l'on trouvera des convertis enthousiastes, rappelant de nombreuses personnes du récit de Matthieu. On comprend mieux ici pourquoi le récit de Matthieu met l'accent sur les femmes païennes dans la généalogie de Jésus, pourquoi les mages surgissent de nulle part pour adorer Jésus, pourquoi l'officier romain du chapitre 8 possède une foi remarquable, différente de toutes celles que Jésus a trouvées en Israël, comment la Cananéenne de Matthieu 15 semble, d'une manière presque miraculeuse, connaître Jésus et croire en sa puissance, et comment même les soldats romains qui ont crucifié Jésus sont forcés d'admettre que, d'une certaine manière, Jésus était véritablement le Fils de Dieu. Tous ces indices, et d'autres, que Matthieu a déjà évoqués dans son récit, trouvent leur point culminant ici, dans Matthieu 28, verset 18 et suivants, où la mission souligne que l'Évangile doit être porté à toutes les nations.

Si l'Église ne croit pas que toutes les nations croiront à l'Évangile, alors tous ces indices de Matthieu sur l'ouverture de certains Gentils à Jésus rendront certainement ce mandat missionnaire plus enthousiaste à poursuivre. Nous notons également que la mission universelle de Jésus a des implications cosmiques. Autrement dit, lorsque des personnes de toutes les nations sont formées en disciples, une nouvelle humanité commence à se former, une nouvelle communauté de croyants en Jésus qui va bien au-delà des divisions ethniques, des Noirs, des Blancs, des Jaunes ou autres, ou des distinctions sociales, telles que celles envisagées par Marx dans son affrontement entre la classe ouvrière prolétarienne et la bourgeoisie propriétaire terrienne, ou même des difficultés sexuelles auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui, face au chauvinisme et au féminisme, sans aucun moyen de les concilier.

Nous serons tous réconciliés en tant que nouvelle humanité si nous apprenons à suivre ensemble tous les enseignements de Jésus. Ainsi, l'obéissance au mandat missionnaire accompli, par ricochet, le mandat originel de création donné par Dieu aux premiers parents de l'humanité dans le jardin d'Éden. Adam et Ève devaient être les intendants de la terre de Dieu, et maintenant, par le Christ, nous, leurs descendants ultimes par naissance naturelle et descendants de Dieu par naissance spirituelle, pouvons commencer à réaliser cela en vue des nouveaux cieux et de la nouvelle terre.

En portant le message de Jésus à toutes les nations et en faisant d'elles des disciples, les disciples feront l'expérience de la présence fidèle de Jésus, l'Emmanuel. Par l'Esprit, Jésus leur indiquera ce qu'ils doivent dire lorsqu'ils seront sous la contrainte des étrangers, comme au chapitre 10, et il sera parmi eux lorsqu'ils leur demanderont la sagesse pour faire face à leurs problèmes intérieurs, comme au chapitre 18. Cette présence de Jésus ne prendra fin qu'à la fin des temps, à son retour.

À ce moment-là, les ennemis des disciples seront jugés et leur service sacrificiel sera récompensé (Matthieu 19:27 et suivants). Cela ne mènera à rien d'autre qu'à une régénération du monde lui-même, et l'obéissance à Jésus, le Messie exalté, ne sera plus partielle. La volonté de Dieu sera enfin faite sur terre comme au ciel.

Que Dieu vous bénisse tandis que vous continuez à le servir et à méditer sur ce grand livre, l'Évangile selon Matthieu. Sola Deo Gloria. À Dieu seul soit la gloire.